

D.517 - Parler en paraboles



Par Joseph Sakala

Jésus était continuellement entouré de foules qui voulaient l'entendre prêcher. Parfois, Christ leur parlait directement et en toute simplicité, tandis que d'autres fois, Il utilisait des exemples physiques pour parler de choses spirituelles. Dans Matthieu 13:1-9, nous lisons : « *Ce même jour, Jésus, étant sorti de la maison, s'assit au bord de la mer. Et une grande foule s'assembla auprès de lui ; en sorte qu'il monta dans une barque. Il s'y assit, et toute la multitude se tenait sur le rivage. Et il leur dit plusieurs choses par des **similitudes**, et il leur parla ainsi : Un semeur sortit pour semer ; et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin ; et les oiseaux vinrent et la mangèrent toute. Une autre partie tomba sur les endroits pierreux, où elle n'avait que peu de terre ; et elle leva aussitôt, parce qu'elle n'entraît pas profondément dans la terre ; mais le soleil étant levé, elle fut brûlée ; et parce qu'elle n'avait point de racine, elle sécha. Une autre partie tomba parmi les épines ; et les épines crûrent et l'étouffèrent. Et une autre partie tomba dans la bonne terre, et rapporta du fruit : **un grain en rapporta cent, un autre soixante, et un autre trente.** Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende. »*

Cette fois, Il avait décidé d'enseigner en utilisant des similitudes ou des comparaisons grâce à des choses physiques pour les instruire sur **le spirituel**. « *Alors les disciples, s'étant approchés, lui dirent : Pourquoi leur parles-tu en **paraboles** ? Il répondit, et leur dit : Parce qu'il vous est donné de connaître les mystères **du royaume des cieux** ; mais cela ne leur est **point donné** » (Matthieu 13:10-11). Les disciples étaient sûrement étonnés de cette réponse, car eux aussi avaient de la difficulté à comprendre la leçon de cette parabole. Alors, Jésus leur déclara : « *N'entendez-vous pas cette similitude ? Et comment entendrez-vous les autres ?* » (Marc 4:13). Tout en s'adressant à une foule, Jésus savait fort bien que la grande majorité ne comprendrait pas le **véritable message**, mais Jésus expliqua la parabole à **Ses disciples** parce qu'ils avaient le cœur disposé, non seulement à écouter, mais éventuellement à **prêcher toutes ces instructions** que Jésus leur donnait.*

Alors, dans Matthieu 13:18-23, Jésus leur dit : « *Vous donc entendez la parabole du semeur : Lorsqu'un homme écoute la **parole du Royaume**, et qu'il ne la comprend point, le **Malin vient**, et ravit ce qui est semé dans le cœur ; c'est celui qui a reçu la semence **le long du chemin**. [Ce sont ceux en qui la Parole est semée, mais aussitôt qu'ils l'ont entendue, **Satan vient et enlève la Parole** qui avait été semée dans leurs cœurs.] Et celui qui a reçu la semence dans des endroits pierreux, c'est celui qui entend la parole, et qui la reçoit aussitôt avec joie ; mais il n'a point de racine en lui-même, il ne dure qu'un moment, et lorsque l'affliction ou la persécution survient à cause de la parole, **il se scandalise aussitôt**, [refuse de continuer et quitte]. Et celui qui a reçu la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la parole ; mais les **soucis de ce monde et la séduction des richesses étouffent la parole**, et elle devient infructueuse. Mais celui qui a reçu la semence dans une bonne terre, c'est celui qui entend la parole, et **qui la comprend**, et qui porte du fruit ; en sorte **qu'un grain en produit cent**, un autre soixante, et un autre trente. »*

Beaucoup de gens croient faussement que Jésus parlait en paraboles afin d'aider les **non croyants** à mieux comprendre la vérité spirituelle. Pourtant, Jésus a bien dit à Ses disciples : « *Parce qu'il **vous** est donné de connaître les mystères du royaume des cieux ; mais **cela ne leur est point donné** » (Matthieu 13:11). Il est donc évident que les paraboles étaient destinées à **Ses disciples**, et pas aux non convertis. En effet, Ses instructions furent données dans le but intentionnel que les*

non convertis ne puissent **pas les comprendre**. Pour ce qui a trait aux disciples, Jésus prenait le temps de les amener à l'écart afin de leur donner la véritable signification. Et Ses paraboles sont conservées dans la Parole de Dieu pour ceux qui croient en Christ et veulent obéir à Sa Parole, afin qu'elles apportent une vigueur importante dans l'œuvre d'évangélisation que nous devons accomplir à notre tour.

La semence qui doit être semée est la **Parole de Dieu**, et le champ, **c'est le monde entier**. Une bonne partie du champ ne reçoit pas la semence et une grande partie est composée de terrain pierreux et de mauvaises herbes qui étouffent la semence et l'empêchent de grandir. Maintenant, nous savons, selon Matthieu 13:37, que : *« Celui qui sème la **bonne semence**, c'est le Fils de l'homme. » **Jésus Lui-même** !* Et la semence est La Parole de Dieu. La vraie fonction du disciple, c'est de laisser le **Saint-Esprit** appliquer les passages appropriés de la Parole dans les cœurs disposés à l'écouter. Il doit également, dans la mesure du possible, préparer la terre à recevoir la Parole, en enlevant les pierres, les épines et la mauvaise herbe, puis en arrosant et en rendant la terre réceptive pour recueillir la semence lorsqu'elle est semée.

Jésus est venu pour préparer Son Église à recevoir Sa Parole et à l'enseigner en marchant elle-même dans la vérité. Dans 2 Jean 1:4-5, l'apôtre déclare : *« J'ai été fort réjoui de trouver plusieurs de tes enfants qui **marchent dans la vérité**, selon le commandement que nous avons reçu du Père. Et maintenant, **dame élue**, je te prie, non comme si je t'écrivais un commandement nouveau, mais celui que nous avons eu dès le commencement, c'est que nous nous aimions les uns les autres. »* Notez de quelle façon Jean s'adresse à l'Église en l'appelant « Dame élue ». De même, cette merveilleuse métaphore, « qui marchent dans la vérité » ne se trouve que dans ce chapitre et dans 3 Jean 1:3-4 : *« Car j'ai eu bien de la joie du témoignage que des frères, arrivés ici, ont rendu à ta fidélité, et à la manière dont **tu marches dans la vérité**. Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que **mes enfants marchent dans la vérité**. »*

Ce principe devrait, en effet, caractériser **nos vies** quotidiennes, puisque notre Seigneur et Sauveur S'est Lui-même appelé « la vérité ». Regardons Sa déclaration dans Jean 14:6, où Jésus déclare : *« Je suis le chemin, **la vérité** et la vie ; personne ne vient au Père que par moi. »* **La Parole de Dieu** est Celle que nous connaissons

comme étant la Vérité, telle qu'identifiée par nul autre que Jésus dans Sa prière au Père lorsqu'Il Lui dit, en parlant de Ses disciples : « *Sanctifie-les par ta vérité ; **ta parole est la vérité*** » (Jean 17:17).

Mais regardez ce beau témoignage de Jésus lorsqu'Il nous annonce la venue de Son Esprit : « *Lorsque sera venu le Consolateur, que **je vous enverrai** de la part du Père, **l'Esprit de vérité**, qui procède du Père, il rendra témoignage de moi. Et vous aussi, **vous rendrez témoignage**, parce que vous êtes avec moi dès le commencement* » (Jean 15:26-27).

Le Nouveau Testament utilise d'autres caractéristiques en rapport au « marcher » d'un chrétien. Lorsqu'une personne est **née de Dieu**, par la foi en Christ : « *Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous marchions, nous aussi, dans **une vie nouvelle**. Car si, lui devenant semblables dans Sa mort, nous avons été faits une même plante avec lui, nous le serons aussi à Sa résurrection ; sachant que notre **vieil homme a été crucifié avec Lui**, afin que le corps du péché soit détruit, et que nous ne soyons plus asservis au péché* » (Romains 6:4-6).

Alors, puisque le **Saint-Esprit** est venu pour vivre en nous, pour nous reconforter, nous guider et nous contraindre au besoin, nous recevons de Paul cette exhortation : « *Je dis donc : **Marchez selon l'Esprit**, et n'accomplissez point les désirs de la chair. Car la chair a des désirs contraires à l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à la chair, et ces deux choses sont opposées l'une à l'autre ; de telle sorte que vous ne faites point les choses que vous voudriez* » (Galates 5:16-17). En plus, Paul nous commande ainsi : « *marchez dans la charité, comme le Christ qui nous a aimés, et s'est offert lui-même à Dieu pour nous en oblation et en victime d'agréable odeur* » (Éphésiens 5:2).

Cela n'est pas de l'amour érotique, ni de l'amour fraternel, mais de l'amour *agape*, un amour qui sacrifie ses propres intérêts aux besoins des autres. Il y a encore d'autres exhortations. Dans Colossiens 4:5-6, Paul nous déclare : « *Conduisez-vous avec sagesse envers ceux du dehors, en rachetant le temps. Que votre parole soit toujours accompagnée de grâce, et assaisonnée de sel, de manière que vous sachiez répondre à chacun comme il faut.* » De plus, l'on nous encourage à marcher dans la

lumière. L'apôtre Jean nous dit : « *Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous sommes en communion les uns avec les autres, et le sang de son Fils Jésus-Christ **nous purifie** de tout péché* » (1 Jean 1:7).

Toutes ces admonestations pourraient se résumer à simplement suivre l'exemple de Christ. « *Celui qui dit qu'il demeure en Lui, doit aussi marcher comme il a marché lui-même* » (1 Jean 2:6). Car : « *Jésus parla encore au peuple, et dit : Je suis la lumière du monde ; **celui qui me suit** ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la **lumière de la vie*** » (Jean 8:12). Les chrétiens qui agissent ainsi sont considérés comme des vases d'or dans Son Église. Dans 2 Timothée 2:20-21, Paul écrit : « *Dans une **grande maison** il y a non seulement des vases d'or et d'argent, mais encore de bois et de terre ; les uns pour un usage honorable, et les autres pour un usage vulgaire. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son maître, et **préparé pour toute bonne œuvre.*** »

La « maison » dont parle Paul ici à son jeune évangéliste, c'est la « maison de Dieu » qui est nulle autre que l'Église du Dieu vivant, le Pilier de la vérité. « *Et afin que tu saches, si je tarde, comment il faut se conduire dans la **maison de Dieu**, qui est **l'Église du Dieu vivant**, la colonne et la base de la vérité. Et, de l'aveu de tous, le mystère de piété est grand : Dieu a été **manifesté en chair**, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché parmi les Gentils, cru dans le monde, et élevé dans la gloire* » (1 Timothée 3:15-16). Dans l'Ancien Testament, le tabernacle du Temple fut l'habitation de Dieu et le centre d'adoration, dirigé par le grand-prêtre de la tribu de Lévi.

Maintenant, nous sommes membres de la Maison de Dieu. « *Mais Christ, comme Fils, est établi sur sa maison ; **nous sommes sa maison**, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin la ferme confiance et l'espérance dont nous nous glorifions* » (Hébreux 3:6). « *Vous aussi, comme des pierres vivantes, vous êtes édifiés, pour être une maison spirituelle, une sacrificature sainte, afin d'offrir des sacrifices spirituels **agréables à Dieu**, par Jésus-Christ. C'est pourquoi il est dit dans l'Écriture : Voici, je pose en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse ; et qui croira en elle, ne sera point confus* » (1 Pierre 2:5-6).

Voilà pourquoi : « *ayant un grand Sacrificateur établi sur la maison de Dieu ;*

*approchons-nous avec un cœur sincère, dans une pleine certitude de foi, ayant les cœurs purifiés des souillures d'une mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure. Retenons sans fléchir la profession de notre espérance ; car celui qui a fait la promesse est fidèle. Et prenons garde les uns aux autres, pour nous exciter à la charité et aux bonnes œuvres » (Hébreux 10:21-24). Cette **grande maison** contient des vases d'or et d'argent, pour un usage honorable.*

*« De sorte que la loi a été notre conducteur pour nous mener à Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi. Or, la foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce conducteur. Car vous êtes tous **enfants de Dieu** par la foi en Jésus-Christ. Car vous tous qui avez été **baptisés en Christ**, vous avez revêtu Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni libre ; il n'y a plus ni homme ni femme ; car vous êtes **tous un en Jésus-Christ**. Et si vous êtes de Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, et **les héritiers selon la promesse**, » nous déclare Paul, dans Galates 3:24-29.*

Mais il y avait également des vases de bois et de terre pour un usage vulgaire. Le tabernacle et le Temple avaient de ces vases pour certaines fonctions, comme nous pouvons le constater dans Lévitique 14. Ils étaient utiles et nécessaires pendant un temps. Puisque l'Église fonctionne présentement comme un **pilier de la vérité**, les vases honorables devraient se purger de ce qui peut être déshonorable. Si donc quelqu'un se conserve pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à son Maître, et préparé pour toute bonne œuvre. « *Toutefois, le solide fondement de Dieu demeure, ayant ce sceau : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui ; et : Quiconque invoque le nom de Christ, qu'il se détourne de l'iniquité* » (2 Timothée 2:19). La fondation de Dieu est toujours certaine.

Les versets de 2 Timothée sont pleins d'avertissements contre les dommages que peuvent causer des mots spirituellement cancérigènes. Mais Dieu demeure inébranlable devant tout ce que l'homme peut faire. « *Car je proclamerai le nom de l'Éternel. Célébrez la grandeur de notre Dieu ! L'œuvre du Rocher est parfaite ; car toutes ses voies sont la justice même. C'est un Dieu fidèle et sans iniquité ; il est juste et droit,* » nous dit Deutéronome 32:3-4. Car : « *Je suis l'Éternel, et il n'y en a **point d'autre** ; il n'y a pas d'autre Dieu que moi. Je t'ai ceint, quand tu ne me connaissais pas ; afin qu'on sache, du soleil levant au soleil couchant, qu'il n'y en a*

point d'autre que moi. Je suis l'Éternel, et il n'y en a point d'autre ; Qui forme la lumière et qui crée les ténèbres, qui fais la prospérité et qui crée l'adversité ; c'est moi, l'Éternel, qui fais toutes ces choses » (Esaïe 45:5-7). Notez la singularité de Dieu : pas deux, ni trois personnes, mais bien **UNE**. Dieu est Père, Fils et Saint-Esprit.

Malachie, Son prophète, était du même avis lorsqu'il déclara : « *Car je suis l'Éternel, je ne change pas ; et vous, enfants de Jacob, vous n'avez pas été consumés »* (Malachie 3:6). L'apôtre Jacques nous confirme que : « *Toute grâce excellente et tout don parfait viennent d'en haut, et descendent du Père des lumières, en qui il n'y a **ni variation, ni ombre de changement**. Il nous a engendrés selon sa volonté, par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures »* (Jacques 1:17-18). Dans la création, la souveraineté divine est absolue. Dans Esaïe 40:8, le prophète nous déclare : « *L'herbe sèche, la fleur tombe, mais **la parole de notre Dieu** demeure éternellement ! »* Et dans Esaïe 46:10 : « *J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver, et longtemps d'avance ce qui n'est pas fait encore ; je dis : **Mon dessein tiendra**, et j'exécuterai toute ma volonté. »*

Nous, qui sommes engendrés dans la Famille de Dieu, pouvons demeurer fermes dans la connaissance que : « *c'est Dieu qui produit en vous et le vouloir et le faire selon Son plaisir »* (Philippiens 2:13). C'est Lui qui nous a adoptés en tant que Ses Enfants : « *Nous ayant prédestinés à être ses enfants adoptifs par le moyen de Jésus-Christ, d'après le bon plaisir de sa volonté ; à la louange de la gloire de sa grâce, qu'il nous a gratuitement accordée en son Bien-aimé »* (Éphésiens 1:5-6). Ce n'est pas par un acte transitoire que nous avons été sécurisés. C'est par la fondation certaine établie par notre grand Créateur Dieu.

« *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui regarde la vie et la piété, par la connaissance de celui qui nous a appelés par sa gloire et par sa vertu ; par lesquelles nous ont été données les très grandes et précieuses promesses, afin que par leur moyen vous soyez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui règne dans le monde par la convoitise ; ainsi, y apportant tout votre zèle, ajoutez à votre foi la vertu, et à la vertu la science ; et à la science la tempérance ; et à la tempérance la patience ; et à la patience la piété ; et à la piété l'amour fraternel ; et à l'amour fraternel la charité. Car si ces choses sont en vous, **et y abondent**, elles*

ne vous laisseront ni oisifs, ni stériles dans la connaissance de notre Seigneur Jésus-Christ », nous confirme le chef des apôtres, dans 2 Pierre 1:3-8.

Regardons, cependant, comment un prophète de Dieu a pu temporairement fléchir dans sa mission. Élie se sauvait pour conserver sa vie, même si Dieu avait spectaculairement exhaussé sa prière par un feu du ciel. Toutefois, Jézabel ne fut pas intimidée par la victoire d'Élie et a juré qu'elle le tuerait. Élie est tombé dans une dépression telle qu'il voulait mourir. Si Jézabel n'était pas impressionnée par le feu venant du ciel, comment Élie pouvait-il espérer la vaincre, elle et ses armées ? Même un ange ne pouvait lui enlever ses doutes. Alors, dans 1 Rois 19:9 : *« il entra dans la caverne, et il y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Éternel lui fut adressée, en ces mots : Que fais-tu ici, Élie ? »*

Et Élie répondit : *« J'ai été extrêmement ému de jalousie pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car les enfants d'Israël ont abandonné ton alliance ; ils ont démolé tes autels, et ils ont tué tes prophètes par l'épée ; et je suis demeuré, moi seul, et ils cherchent ma vie pour me l'ôter. Et il lui dit : Sors, et tiens-toi sur la montagne, devant l'Éternel. Et voici, l'Éternel passait. Et un vent grand et violent déchirait les montagnes, et brisait les rochers devant l'Éternel : mais l'Éternel n'était point dans ce vent. Après le vent, il y eut un tremblement de terre : l'Éternel n'était point dans ce tremblement. Et après le tremblement, un feu : l'Éternel n'était point dans ce feu. Et après le feu, un **son doux et subtil**. Et sitôt qu'Élie l'eut entendu, il arriva qu'il s'enveloppa le visage de son manteau, et sortit, et se tint à l'entrée de la caverne ; et voici, une voix lui fut adressée en ces termes : Que fais-tu ici, Élie ? »* (1 Rois 19:10-13).

Dieu a finalement rejoint Élie par un son doux et subtil, et cette voix l'assura que Dieu était bien en contrôle de toutes les situations possibles. Pareillement, Moïse a dit aux enfants d'Israël, lorsqu'ils envisageaient la Mer Rouge : *« Ne craignez point ; tenez-vous là, et voyez la délivrance de l'Éternel, qu'il vous accordera aujourd'hui ; car les Égyptiens que vous avez vus aujourd'hui, **vous ne les reverrez jamais plus**. L'Éternel combattra pour vous, et vous, vous resterez tranquilles »* (Exode 14:13-14). Il fut prophétisé, au sujet de Jésus, dans Esaïe 42:2-4 : *« Il ne criera point ; il n'élèvera point sa voix, et ne **la fera point entendre dans les rues**. Il ne brisera pas le roseau cassé, et n'éteindra pas le lumignon qui fume encore ; il*

manifestera la justice avec vérité. Il ne se ralentira ni ne se précipitera point, jusqu'à ce qu'il ait établi la justice sur la terre ; et les îles espéreront en sa loi. »

Or, dans Matthieu 12:19-22, il fut promis : « *Il ne contestera point, et ne criera point, et on n'entendra point sa voix dans les places ; Il ne rompra pas le roseau froissé, et il n'éteindra pas le lumignon qui fume encore, jusqu'à ce qu'il ait rendu la justice victorieuse ; et les nations espéreront en son nom. Alors on présenta à Jésus un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que celui qui avait été aveugle et muet parlait et voyait.* » Donc, dans notre impatience humaine, nous croyons que Dieu devrait toujours agir immédiatement avec grande force.

À moins de voir un grand nombre de convertis dans un éclat de pouvoir, nous demeurons découragés, comme Élie. Mais Dieu parle plus souvent par un son doux et subtil. « *Cependant l'Éternel attend pour vous faire grâce ; il se lèvera pour avoir compassion de vous ; car l'Éternel est un Dieu juste. Heureux tous ceux qui se confient en lui ! Car tu ne pleureras plus, peuple de Sion, qui habites dans Jérusalem. Il te fera grâce, quand tu crieras ; dès qu'il t'entendra, il t'exaucera. Le Seigneur vous donnera le pain d'angoisse et l'eau d'affliction ; mais ceux qui t'enseignent ne disparaîtront plus, et tes yeux verront ceux qui t'enseignent. Et quand vous irez à droite, ou quand vous irez à gauche, vos oreilles entendront derrière vous la voix qui dira : C'est ici le chemin, marchez-y !* » (Esaïe 30:18-21). Un son doux et subtil.

Dans 2 Timothée 2:14-15, Paul instruit son jeune évangéliste : « *Rappelle ces choses, protestant devant le Seigneur qu'on évite les disputes de mots, qui ne servent à rien, mais pervertissent ceux qui écoutent. Efforce-toi de te montrer éprouvé devant Dieu, comme un ouvrier irréprochable, dispensant avec droiture la parole de la vérité.* » Cela s'applique à chaque chrétien qui veut faire la volonté de Dieu. Cet ordre met l'emphase sur la nécessité de parler doucement afin d'éviter des conflits dans l'enseignement. L'apôtre Paul a beaucoup à dire sur ceci dans d'autres passages. « *Qu'il ne sorte de votre bouche aucune mauvaise parole ; mais que vos paroles soient propres à édifier utilement, et qu'elles **fassent du bien à ceux qui les entendent**. Et ne contristez point le **Saint-Esprit** de Dieu, par lequel vous avez été scellés pour le jour de la rédemption* » (Éphésiens 4:29-30).

« Si quelqu'un **enseigne autrement**, et ne s'attache pas aux salutaires paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et à la doctrine qui est selon la piété, il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, **qui sont privés de la vérité**, et qui regardent la piété comme **une source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là. Or, c'est un grand gain que la piété avec le contentement d'esprit. Car nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter » (1 Timothée 6:3-7). Le ministre de Dieu n'a pas à élever la voix lorsqu'il prêche, la vérité passe par une voix douce et subtile.

« Or, je vous prie, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de tenir tous le **même langage**, et de n'avoir point de divisions parmi vous, mais d'être unis dans une même pensée, et dans un même sentiment. Car, mes frères, j'ai été informé, par ceux de chez Chloé, qu'il y a des contestations entre vous. Je veux dire que, parmi vous, chacun dit : Pour moi, je suis disciple de Paul ; et moi, d'Apollos ; et moi, de Céphas ; et moi, de Christ. Christ est-il divisé ? Paul a-t-il été crucifié pour vous, ou avez-vous été baptisés au nom de Paul ? » déclare l'apôtre, dans 1 Corinthiens 1:10-13. « Et de ne pas s'attacher à des fables et à des généalogies sans fin, qui engendrent des disputes, plutôt que l'édification en Dieu, par la foi, je t'y exhorte encore », insiste Paul, dans 1 Timothée 1:4.

« Mais rejette les fables profanes et extravagantes, et exerce-toi à la piété. Car l'exercice corporel est utile à peu de chose ; mais la piété est utile à toutes choses, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. Cette parole est certaine et digne de toute confiance », nous confirme Paul, dans 1 Timothée 4:7-9. « Ce témoignage est véritable. Pour cette raison, reprends-les sévèrement, afin qu'ils deviennent sains dans la foi, et ne s'attachent pas aux **fables judaïques**, ni aux ordonnances des hommes qui se détournent de la vérité. Tout est pur, il est vrai, **pour ceux qui sont purs** ; mais rien n'est pur pour les impurs et les infidèles ; au contraire, et leur esprit et leur conscience sont souillés. Ils font profession **de connaître Dieu, mais ils Le renient par leurs œuvres**, étant abominables, rebelles, et incapables d'aucune bonne œuvre » (Tite 1:13-16).

« Mais évite les questions folles, les généalogies, les contestations et les disputes

*touchant la loi ; car elles sont inutiles et vaines. Éloigne-toi de l'homme hérétique, après l'avoir averti une première et une seconde fois ; sachant qu'un tel homme **est perversi**, et qu'il pêche, en **se condamnant lui-même** » (Tite 3:9-11). « Et repousse les questions folles, et qui sont sans instruction, sachant qu'elles produisent des contestations. Or, il ne faut pas que le serviteur du Seigneur **aime à contester** ; mais il doit être doux envers tous, propre à enseigner, patient ; redressant **avec douceur** les adversaires, attendant que Dieu leur donne la repentance, et leur fasse connaître la vérité, et qu'ils sortent de l'ivresse des pièges du diable, qui les tient captifs et soumis à sa volonté » (2 Timothée 2:23-26).*

Selon 1 Timothée 6:4-5, celui qui agit ainsi : « *est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il a la maladie des contestations et des disputes de mots, d'où naissent l'envie, les querelles, les médisances, les mauvais soupçons, et les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui **sont privés de la vérité**, et qui regardent la piété comme une source de gain. Sépare-toi de ces gens-là.* » Cette personne conteste tout et questionne tout. Ce n'est pas qu'elle veut savoir, mais elle est enflée d'orgueil, même si elle **ne sait rien**. Voilà une liste biblique d'avertissements au sujet de ces contestations.

Cette personne crée des conflits avec d'autres pour semer des doutes. Elle produit la diffamation ou le déshonneur des autres. Elle encourage les conflits privés afin de faire du tort dans l'assemblée. Elle engendre une dispute incessante dans le groupe. Cela finit par corrompre l'intellect de l'association en lui dérobant la vérité. Et finalement, elle fait équivaloir le gain personnel à la piété et à la sainteté. Que Dieu nous protège de ceux qui sont poussés vers ces paroles sans connaissance. Que Dieu augmente cependant notre amour pour des paroles acceptables. « *De plus, comme l'Écclésiaste a été sage, il a aussi enseigné la sagesse au peuple. Il a examiné, il a sondé et mis en ordre beaucoup de sentences. L'Écclésiaste s'est appliqué à trouver des paroles agréables. Ce qui a été écrit l'a été **avec droiture** ; ce sont des paroles de vérité* » (Écclésiaste 12:11-12).